Traduction dialectale de « Histoire de Blondine, de Bonne Biche et de Beau Minon » de la Comtesse de Ségur

Dr : Maï Abdelghafar Farid

Université de Kafrelsheikh, Faculté des langues, Département langue française

I-Introduction

Stratégie éditoriale

Une partie de mon entourage (en Egypte) est composée de jeunes mamans m'ayant relaté leurs difficultés à faire de la lecture de contes à leurs enfants. Cette difficulté provient notamment de la façon dont les traductions sont réalisées. Cela m'a donc conduite à me demander si la facilitation de la lecture de contes pour enfants en dialecte égyptien, ne serait pas un sujet sur lequel je pourrais me pencher.

La pertinence de cette problématique s'est d'ailleurs confirmée au cours des travaux préparatoires de la présente étude : différents chercheurs et psychanalystes démontrent l'importance du conte dans le développement de l'enfant : la concentration, l'écoute, le développement de l'imaginaire, l'estime de soi… En Egypte, la plupart des contes sont traduits en arabe littéraire rendant ainsi leurs lectures laborieuses. Je voulais donc à travers mon travail de traduction, faciliter l'interaction entre le parent et l'enfant.

C'est en se fondant sur l'abondante bibliographie consacrée à la matière, et tout particulièrement sur « L'importance de la tradition orale pour les enfants : cas des pays du Sahel » de Mbathio Sall[1],

[1] ***« L'importance de la tradition orale pour les enfants : cas des pays du Sahel. »***

Dans cet article, publié en 1999 lors de 65th IFLA Council and General Conférence à *Bangkok* par Mbathio Sall de la Bibliothèque lecture Développement de Dakar, Sénégal, il question du rôle de la tradition orale dans la partie sahélienne de l'Afrique. L'auteur y a développé deux grandes lignes : « La tradition orale en Afrique » et ensuite Les enfants d'Afrique sahélienne et les traditions orales. Dans la première partie il fait l'inventaire des genres oraux en Afrique en essayant une définition de chaque genre. Il a ensuite donné les

qu'il fut possible de déterminer si on peut faciliter la lecture de conte pour les enfants en dialecte égyptien.

L'exploitation de ces sources devait permettre de répondre à une série d'interrogations inhérentes au sujet intitulé « Traduction dialectale de l'histoire de Blondine, de Bonne Biche et de Beau Minon » de la comtesse de Ségur, en dialecte égyptien.

La nouveauté cette fois-ci était de traduire le texte source en arabe dialectale. Nouveau domaine dont le premier bénéficiaire est sans doute les enfants, qui ne trouvent pas forcément de plaisir à écouter ou bien à lire certains contes en arabes littéraire soutenue.

L'objectif pédagogique des contes :

Partout dans le monde, les enfants aiment bien dormir sur la voix de leurs mères racontant une histoire. Les histoires portent souvent des valeurs différentes, choses qu'on ne peut pas apprendre aux enfants sans le recours aux exemples aux anecdotes, et aux contes. D'ici vient l'importance des contes dans la construction de leurs esprits bien pures.

L'influence des contes sur l'esprit d'un enfant :

Le récit ainsi que le conte restent toujours un des piliers de l'éducation et de l'orientation. Ce sont les méthodes plus influentes et les plus attractives pour les enfants. A travers ces contes des enfants, contes accompagnés d'animation soutenue par la voix et

---

canaux de transmission de la tradition orale. Ces canaux ne se résument en deux grands points selon l'auteur : le cadre familial et les professionnels de la parole……. Dans la seconde partie, l'auteur décrit l'attitude de la jeunesse à l'égard de la tradition…… Les séances de contes sont ainsi remplacées par des séances d'écoute de nouveaux canaux de communication tels que la télévision, le cinéma, la musique moderne…. Pour finir, l'article fait mettre la tradition orale à côté de la recherche scientifique comme dans un rêve impossible. Il montre comment l'oralité pourrait être sauvegardée, renforcer par la recherche scientifique et les nouvelles technologies qui sont à ce jour son pire cauchemar. …..)

Bremond Claude. « La logique des possibles narratifs. » In : Communications, 8, 1966. Recherches sémiologiques : l'analyse structurale du récit. pp. 60-76.

les mimiques de la personne qui les relate, nous pouvons faire revivre à l'enfant et l'éloigner de leur époque, et de leur lieu. C'est ainsi que ces contes passent de l'information figée pour devenir des outils à but éducatif, au travers des valeurs qui s'y trouvent, mais aussi des outils qui aident à pointer le mauvais comportement. L'histoire laisse ainsi une influence éducative dans la psychologie des enfants, à travers deux manières :

La première, est le partage des ressentis : les enfants partagent avec les héros des contes les mêmes sentiments et les mêmes émotions. C'est ainsi qu'ils se réjouissent quand les héros se réjouissent, et ils s'attristent lorsque les héros s'attristent ; comme si les péripéties de l'histoire se déroulaient en temps réel.

La deuxième, est l'influence éducative qui s'effectue au travers de l'écoute. En effet, le récepteur se met à la place des personnages de l'histoire et il établit une comparaison implicite entre lui-même et les personnages tout au long de l'histoire. Si ces derniers se trouvent en position de héros, de sublimité et d'excellence, il voudrait être à leur place pour faire de même. Quand les personnages incarnent des sentiments de mépris et de haine, l'enfant se réjouira qu'il n'eût pas été éduqué de la sorte.

Le conte permet aussi aux enfants de mobiliser différents modes de compréhension. Il permet de leur laisser un large choix d'interprétation et d'extraction. C'est pourquoi, il est pertinent pour l'éducateur d'essayer de commenter, après le récit, les bons ainsi que les mauvais comportements en prenant appui sur le modèle que présente le conte, et ce dans le but d'enseigner à l'enfant les bonnes valeurs éthiques et morales.

Il est nécessaire que les parents retournent aux contes de nuit racontés par la mère ou la grand-mère d'une voix douce, au lieu de compter sur ce que la télévision diffuse puisque la présence de la mère aux côtés de l'enfant avant son sommeil développe l'attachement de l'enfant à sa mère. Cela donne à l'enfant un

sentiment d'assurance et le protège contre l'anxiété et les cauchemars.

L'écoute du récit narratif ou du conte par les enfants avant le sommeil revêt une importance singulière car les péripéties restent ancrées dans leur esprit pendant le sommeil ainsi que dans leur mémoire, un constat qui en fait un des outils éducatifs les plus efficaces parmi tous les autres.

Maison d'édition

En Égypte, il y a de nombreuses maisons d'éditions qui s'intéressent à la publication des œuvres pour les enfants, mais en même temps la plupart de ces maisons ne présentent pas des ouvrages traduits d'autre langues vers l'arabe. Après avoir cherché, j'ai trouvé une maison d'édition au Caire qui s'appelle « Balsam » « بلسم », une maison qui a été inauguré en 2004 et qui publie des œuvres spécialement pour les petits enfants et surtout les œuvres traduites vers l'arabe. Sa vision a pour but d'enrichir la bibliothèque des enfants à travers des œuvres internationales qui sont traduites vers l'arabe.

Mais, il me parait un peu difficile que ces maisons d'éditions acceptent facilement de publier une traduction en arabe dialectale pour les enfants, car la traduction dialectale est considérée comme un nouveau domaine en Égypte, sachant que, il a une grande maison d'édition au Caire : « Dar EL Shourok » qui a publié de nombreux ouvrages en arabe dialectale, mais cette maison n'avait que des lecteurs adultes et des adolescents, ne s'est jamais adressé aux enfants.

II-Choix de sujet

Pourquoi la comtesse de Ségur ?

Le choix de travailler sur un des contes de la comtesse de Ségur repose sur les principes éducatifs prônés par la comtesse de Ségur

dans ses ouvrages. Elle était en avance sur son époque et ses contes respirent, même aujourd'hui, la modernité. Il m'a donc semblé opportun de faire revivre un de ses contes dans ma langue natale et de faire découvrir ces richesses à mes compatriotes.

Ségur n'a jamais été un écrivain, elle est devenue écrivain grâce aux contes qu'elle a inventés pour faire plaisir à ses petits-enfants.

Un choix idéal d'une maman qui racontait des histoires à ses enfants pour leurs donner des morales simples ce qui fonde l'axe de mon mémoire : « l'influence des contes sur les enfants ».

Pourquoi *L'histoire de Blondine, de Bonne biche et de beau minon* ?

Une histoire qui ressemble un peu à celle de Cendrillon. Pour moi qui cherchais souvent un conte qui ressemble à ceux de ma génération comme Blanche neige et le Petit Chaperon rouge, ce conte a donc tous les critères que je cherchais.

De plus le conte n'a jamais été traduit en arabe, et n'a jamais eu le succès qu'il mérite. « Histoire de blondine » est donc un mélange entre la nouveauté pour les enfants arabes et la beauté des anciens contes.

Ce travail tend ainsi à démontrer que le mode de la traduction (dialectale) permet au parent de mieux communiquer les idées de l'histoire à l'enfant sans être en difficulté. En effet ce type ou mode de traduction intègre des idées facilement assimilable par des enfants en bas âge.

Présentation de l'écrivain

Sophie Rostopchine née à Pétersbourg en 1799, son père est le comte Fiodor Rostopchine qui était le ministre des

Affaires étrangères du tsar et gouverneur militaire de Moscou[2]. Comtesse de Ségur est une aristocrate russe arrivée en France à dix-huit ans, elle a étudié les langues étrangères et la littérature. Sophie a rencontré, à dix-neuf ans son mari Eugène de Ségur, un mariage plutôt malheureux puisqu'elle est délaissée par un époux volage. Fatiguée par de nombreuses maternités parce qu'elle avait 8 enfants, pour ses petits-enfants, elle s'amuse à écrire des romans moraux, inspiré de la vie quotidienne.

Ce n'est qu'après ses 50 ans que la comtesse a commencé à écrire ses premiers romans, en notant les contes qu'elle racontait à ses petits-enfants et en les regroupant pour former ce qui s'appelle aujourd'hui « Les nouveaux contes de fées », ses « Nouveau contes de fées » a rencontré à l'époque un succès encourageant, ce qui a poussé la comtesse à publier ensuite une vingtaine de romans.

Les histoires de Madame la comtesse de Ségur continuent de compter parmi les classiques de la littérature enfantine, ses romans sont fortement moralisateurs, la plupart est basé sur le concept du Juste et l'injuste qui s'opposent toujours pour montrer à la fin le droit chemin et l'intérêt d'être juste et courageux, on peut dire que l'éducation est un facteur fondamental dans ses contes, elle présente toujours des exemples de ce qu'il faut faire et de ce qu'il ne faut pas faire à travers des histoires simples, c'est comme une sorte de leçons de morale pour chaque enfant, les dialogues et les conseils au ton alerte sont deux éléments essentiels dans la plupart de ses romans.

Parmi ses contes les plus célèbres, je peux citer : « Les Nouveau contes de fées : recueil de contes dont « Histoire de Blondine, de Bonne Biche et de Beau Minon », « Le bon petit Henri », « La petite souris gris » et « Ourson » (1856), « Les Malheurs de Sophie » (1858), « Les petites filles modèles » (1858), « Les vacances » (1859), « Mémoires d'un âne » (1860).

---

2 http://www.espacefrancais.com/comtesse-de-segur/

Présentation de l'histoire

Histoire de Blondine, de Bonne Biche et de Beau Minon, est l'un des contes du recueil « Nouveaux contes de fée », un recueil de contes de Madame la comtesse de Ségur qui a été publié en 1856. Le recueil se compose de quatre contes : « Histoire de Blondine, de Bonne Biche et de Beau Minon », « Le bon petit Henri », « La petite souris gris » et « Ourson ».

« L'Histoire de Blondine, de Bonne Biche et de Beau Minon » est un conte des mésaventures d'une douce princesse qui s'appelle Blondine. Après la mort de sa mère, son père veuf a pris la décision de se remarier avec une malveillante reine qui se nomme Fourbette, elle était méchante, jalouse et orgueilleuse, elle fait toujours peur à Blondine. Un an plus tard, ils ont une fille « Brunette » méchante comme sa mère. Blondine a un page qui s'appelle « Gourmandinet », la reine Fourbette a utilisé Gourmandinet en promettant de lui offrir un coffre plein des bonbons s'il a conduit la jeune princesse à la forêt et de laisser la pauvre Blondine là-bas toute seule. Gourmandinet accepte l'affaire et il a emmené Blondine à la forêt pour se promener et le vilain Gourmandinet a laissé la pauvre fille toute seule au sein d'une grande forêt. Blondine a compris à peine qu'elle est perdue. Elle s'égare dans une forêt enchantée. Recueillie par des amis, une biche et un chat, elle les trahit sous la force d'un mauvais génie. De longues épreuves lui seront nécessaires pour prouver son repentir sincère et pouvoir ainsi retrouver son père.

A travers ce conte l'enfant peut pénétrer dans un monde mythique et merveilleux peuplé de bonnes et de mauvaises fées, en lui racontant les prodigieuses aventures vécues par la jeunes héroïne Blondine qui a été soumise à de terrible enchantement. Chez la comtesse de Ségur la morale de l'histoire reste toujours le même qui vise à laisser à l'enfant l'occasion de se découvrir lui-même surtout ses défauts. Il affronte de terrible conséquence pour aboutir

au droit chemin, C'est toujours le triomphe du bien à la fin de chaque histoire.

III- Stratégie de traduction

Avant de commencer à présenter ma stratégie de traduction, je vaudrais préciser que j'ai choisi de traduire des extraits de l'histoire de blondine, et de bonne biche et de beau minon de la comtesse de Ségur. Cet article ne consiste pas à traduire l'histoire source en entier.

Tout d'abord, j'ai pris la décision de traduire ce conte en arabe dialectale (arabe d'Egypte), un langage plus facile à comprendre pour les enfants. J'ai préféré incarner l'histoire écrite dans une anecdote orale facile à comprendre pour la catégorie des enfants de 6 à 10 ans. J'aimerais donc passer de l'écriture à la voix vive (orale). Comme j'ai déjà mentionné que la traduction de ce conte est adressée pour les petits enfants comme public, c'est pourquoi j'ai essayé de faciliter les mots et les expressions traduites en arabe dialectal.

Ma stratégie de traduction est basée sur une méthode à la fois analytique et explicative facile à comprendre. La traduction dialectale permette au traducteur de submerger librement dans son dialecte et de trouver facilement l'équivalent des mots. Donc je n'ai pas vraiment rencontré des problèmes à traduire ce conte.

Dans la plupart des contes de la comtesse de Ségur, les prénoms qu'elle donnait souvent à ses personnages, permettent de savoir rapidement le comportement adopté par ces derniers. Elle a appliqué donc le même style ici dans l'histoire de Blondine, de même, elle a utilisé les animaux comme des personnages essentiels, des animaux qui parlent et qui s'expriment comme les êtres humains.

Dans l'histoire de Blondine, on peut facilement remarquer après la première lecture qu'elle a nommé ses personnages par des adjectifs comme Blondine, Brunette, Bénin afin de faciliter aux

petits enfants d'imaginer les caractères moraux et physiques de chaque personnage.

D'autre part il me semble que cette façon de description des personnages par des prénoms voir des adjectifs, est un moyen pédagogique qui aide à incarner aux esprits des enfants les qualités morales (bon et mauvais) des êtres humains.

« Il y avait un roi qui s'appelait Bénin ; tout le monde l'aimait, parce qu'il était bon ; les méchants le craignaient, parce qu'il était juste. Sa femme, la reine Doucette, était aussi bonne que lui. Ils avaient une petite princesse qui s'appelait Blondine à cause de ses magnifiques cheveux blonds, et qui était bonne et charmante comme son papa le roi et comme sa maman la reine. Malheureusement la reine mourut peu de mois après la naissance de Blondine, et le roi pleura beaucoup et longtemps. Blondine était trop petite pour comprendre que sa maman était morte : elle ne pleura donc pas et continua à rire, à jouer, à téter et à dormir paisiblement. Le roi aimait tendrement Blondine, et Blondine aimait le roi plus que personne au monde. Le roi lui donnait les plus beaux joujoux, les meilleurs bonbons, les plus délicieux fruits. Blondine était très heureuse. Un jour, on dit au roi Bénin que tous ses sujets lui demandaient de se remarier pour avoir un fils qui pût être roi après lui. Le roi refusa d'abord ; enfin il céda aux instances et aux désirs de ses sujets, et il dit à son ministre Léger :

Mon cher ami, on veut que je me remarie ; je suis encore si triste de la mort de ma pauvre femme Doucette, que je ne veux pas m'occuper moi-même d'en chercher une autre. Chargez-vous de me trouver une princesse qui rende heureuse ma pauvre Blondine : je ne demande pas autre chose. Allez, mon cher Léger ; quand vous aurez trouvé une femme parfaite, vous la demanderez en mariage et vous l'amènerez. »[3]

3 Comtesse de SÉGUR **:** *« Nouveaux contes de fées pour les petits enfants », « Histoire de Blondine, et de Bonne Biche et de Beau Minon »*, La Bibliothèque électronique du Québec Collection À tous les vents Volume 76 : version 1.01, P.6

Pour traduire ce conte j'ai choisi de nommer les personnages avec des adjectifs communs dans le dialecte égyptien.

" كان يا مكان في سالف العصر والأوان كان فيه ملك اسمه "محسن"؛ وكان محبوب من كل الناس لأنه كان طيّب؛ والأشرار كانوا بيخافوا منه لأنه كان عادل. ومراته، الملكة "لطيفة"، كانت طيّبة زيّه. وكان عندهم أميرة صغيّرة، وكان اسمها "شقراء" علشان كان شعرها أصفر جميل. الأميرة "شقراء" كانت جميلة زيّ باباها الملك ومامتها الملكة. بس للأسف، الملكة ماتت بعد ما "شقراء" اتولدت بكام شهر، والملك قعد يعيّط عليها كتير ولمدة طويلة. "شقراء" كانت صغيّرة قوي فما كانتش تقدر تفهم إن مامتها ماتت، علشان كده ما كانتش بتعيّط وفِضلِت تضحك وتلعب وترضع وتنام في سلام. الملك كان بيحب "شقراء" وكان حنيّن عليها، وهي كانت بتحبه أكتر من أي حد في الدنيا. كان بيجيبلها أجمل لِعَب وأحلى بونبوني وألذ فاكهة وكانت شقراء سعيدة جدا وفي يوم من الأيام، قالوا للملك "محسن" إن كل رعاياه بيطلبوا منه إنه يتجوّز تاني علشان يخلّف ولد يبقى ملك بعده. في الأول، الملك رفض؛ ولكنه في النهاية خضع لإلحاح ورغبات رعاياه، وقال لوزيره "بسيط صديقي العزيز، الناس عايزيني أتجوّز تاني؛ وأنا لسه حزين جدًّا لموت مراتي المسكينة "لطيفة" لدرجة إني مش عايز أنشغل نفسي و اقعد ادور علي واحدة تانيةاتجوزها. دوّر لي إنتَ على أميرة تِسْعِد حبيبتي المسكينة "شقراء": أنا مش عايز حاجة تانية يلا يا عزيزي "بسيط"؛ ولمّا تلاقي واحدة كويسه، أُطْلُبْها للجواز وهاتهالي.

Noms Propres

- « Blondine » ↔ "شقراء" : j'ai choisi de traduire le nom de l'héroïne de l'histoire par **شقراء** la comtesse de Ségur a choisi le nom de Blondine comme une signification de ses cheveux blonds et de sa beauté, et afin de faciliter aux petits enfants d'imaginer la belle héroïne, j'ai choisi le nom **شقراء** En effet on ne peut pas considérer le nom **شقراء** comme un nom propre en arabe dialectale mais je l'ai choisi pour donner aux enfants un sort de portrait physique de l'héroïne, c'est un adjectif qui signifie que c'est une fille blonde, avec des cheveux et yeux clairs, et qui est belle.

- « Bénin » ↔ "محسن" : Dans la langue française Bénin est un adjectif qui a deux sens paradoxaux : le premier sens signifie le caractère d'un homme qui est « badin » ou « faible » ; par contre le

deuxième sens signifie la qualité d'un homme qui est : « tolérant », « accueillant » et « calme ».

Comme j'ai déjà mentionné que le but de traduire les noms des personnages par des adjectifs vise à montrer aux enfants les caractères moraux qui distingue chaque personnage, et selon la Comtesse de Ségur le roi Bénin est un roi que « *tout le monde l'aimait, parce qu'il était bon*. » C'est pourquoi j'ai choisi de le traduire par «**محسن** », c'est un nom propre en arabe dialectale et en même temps, on peut le considérer comme un adjectif qui signifie le caractère d'un homme qui est bien et qui a de bon fond, on peut le traduire en français par « bienfaisant », je le trouve convenable et très connu chez les enfants.

- « Doucette » "لطيفة" : Doucette est un nom féminin propre en langue française qui signifie le caractère d'une femme douce et qui a un petit cœur ; pour le traduire j'ai trouvé un nom féminin propre en dialecte égyptien **"لطيفة"**qui est convenable et qui porte à mon avis le même sens du nom Doucette, en choisissant la traduction de ce nom en arabe je n'avais pas besoin de chercher un adjectif car **"لطيفة"**en arabe dialectale peut être les deux en même temps : un adjectif et un nom propre.

- « Léger » "بسيط" » : Léger est le nom du ministre de roi Bénin, Léger à la base est un adjectif dans la langue française, sa traduction en arabe **خفيف** mais, je trouve qu'on ne peut pas utiliser **خفيف** comme un nom, il est un adjectif en dialecte arabe, c'est pourquoi j'ai préféré de le traduire par **بسيط** qui est aussi un adjectif mais je le trouve plus applicable et connu pour les petits enfants.

« Léger partit, emmenant la princesse Fourbette et quatre mille mulets chargés des effets et des bijoux de la princesse. Ils arrivèrent chez le roi Bénin, qui avait été prévenu de leur arrivée par un courrier ; le roi vint au-devant de la princesse Fourbette. Il la trouva jolie ; mais qu'elle était loin d'avoir l'air doux et bon de la pauvre Doucette ! Quand Fourbette vit Blondine, elle la regarda avec des yeux si méchants, que la pauvre Blondine, qui avait déjà

trois ans, eut peur et se mit à pleurer. Qu'a-t-elle ? demanda le roi. Pourquoi ma douce et sage Blondine pleure-t-elle comme un enfant méchant ? Papa, cher papa, s'écria Blondine en se cachant dans les bras du roi, ne me donnez pas à cette princesse ; j'ai peur ; elle a l'air si méchant ! Le roi, surpris, regarda la princesse Fourbette, qui ne put assez promptement changer son visage pour que le roi n'y aperçût pas ce regard terrible qui effrayait tant Blondine. Il résolut immédiatement de veiller à ce que Blondine vécût séparée de la nouvelle reine, et restât comme avant sous la garde exclusive de la nourrice et de la bonne qui l'avaient élevée et qui l'aimaient tendrement.[4] »

" بسيط" أخد معاه الأميرة "مخادعة" وأربعة آلاف بغل محمّلين ملابس ومجوهرات الأميرة . وصلوا عند الملك "محسن" اللي كان عارف بوصولهم من خلال جواب؛ والملك طلع يستقبل الأميرة "مخادعة". الملك شافها جميلة؛ ولكنها مش باين عليها رقة وطِيبة "شقراء" المسكينة ! لمّا "مخادعة" شافت "شقراء"، بَصِّت لها بعينين كلها شر لدرجة إن "شقراء" المسكينة، اللي كان عندها يا دوب تلات سنين، خافت وفِضْلِت تعيّط. الملك سأل: "مالها؟ ليه "شقراء" حبيبتي الرقيقة والهادية بتعيّط زي الشقي ، شقراء صرخت وهي بتستخبى في حضن الملك: "بابا، حبيبي بابا، ما "طفل تسلّمنيش للأميرة دي؛ أنا خايفة؛ هي باين عليها شريرة .

الملك مندهش و بص للأميرة مخادعة اللي ما قدرتش تغيّر بسرعة تعبيرات وشها علشان الملك ما يلاحظش النظرة المرعبة دي اللي رعبت "شقراء" جدًّا. وقرر على طول إن "شقراء" تعيش بعيد عن الملكة الجديدة وإنها تفضل زي الأول في رعاية المرضعة والخادمة بس اللي ربّوها وكانوا بيعاملوها بحنان. "

- « Fourbette » "مخادعة" : je cherchais beaucoup la signification de **Fourbette** en langue française mais je n'ai rien trouvé, l'adjectif fourbe était peut-être le plus proche du sens du nom **Fourbette**.

En effet Fourbette était la belle-mère de Blondine, elle était méchante et menteuse, je pense bien que Madame la comtesse de Ségur a utilisé ce nom comme une sorte de signification de l'adjectif Fourbe qui décrit la méchanceté de la personnalité de la

[4] Comtesse de SÉGUR **:** *« Nouveaux contes de fées pour les petits enfants », « Histoire de Blondine, et de Bonne Biche et de Beau Minon »*, P.7, 8

belle-mère de Blondine, ce qui m'a poussé à le traduire par "مخادعة" comme une traduction de l'adjectif Fourbe.

« *Au bout d'un an, elle eut une fille, qu'on nomma Brunette, à cause de ses cheveux, noirs comme du charbon. Brunette était jolie, mais bien moins jolie que Blondine ; elle était, de plus, méchante comme sa maman, et elle détestait Blondine, à laquelle elle faisait toutes sortes de méchancetés : elle la mordait, la pinçait, lui tirait les cheveux, lui cassait ses joujoux, lui tachait ses belles robes. La bonne petite Blondine ne se fâchait jamais ; toujours elle cherchait à excuser Brunette.*[5] »

"بعد حوالي سنة، الملكة ولدت بنت، وسمّتها "سمراء" لأن شعرها كان إسود زي الفحم. "سمراء" كانت جميلة بس "شقراء" كانت أجمل منها بكتير؛ وكمان "سمراء" كانت شريرة زي مامتها، وكانت بتكره "شقراء" وكانت بتأذيها كتير: كانت بتعضّها وتقرصها وتشد شعرها وتكسر لِعَبها وتوسّخ فساتينها الجميلة. "شقراء" الصغيّرة الطيّبة ماكانتش بتزعل خالص؛ وكانت دايمًا بتدوّر على أعذار لـــ"سمراء. "

- « **Brunette** » ↔ **"سمراء"** : j'ai choisi de traduire Brunette par **سمراء** , Brunette est un adjectif qui décrit les filles qui sont brunes. En arabe dialectale on peut utiliser l'adjectif **سمراء** comme un nom propre d'une fille aussi comme un adjectif, je le trouvais convenable et pratique car il est un nom qui est très connu en arabe d'Egypte.

« Blondine avait déjà sept ans et Brunette avait trois ans. Le roi avait donné à Blondine une jolie petite voiture attelée de deux autruches et menée par un petit page de dix ans, qui était un neveu de la nourrice de Blondine. Le page, qui s'appelait Gourmandinet, aimait tendrement Blondine, avec laquelle il jouait depuis sa naissance et qui avait pour lui mille bontés. Mais il avait un terrible défaut ; il était si gourmand et il aimait tant les friandises, qu'il eût été capable de commettre une mauvaise action pour un sac de bonbons. Blondine lui disait souvent : Je t'aime bien, Gourmandinet, mais je n'aime pas à te voir si gourmand. Je t'en prie, corrige-toi de ce vilain défaut, qui fait horreur à tout le

[5] *Ibid.*, P. 9

monde. Gourmandinet lui baisait la main et lui promettait de se corriger ; mais il continuait à voler des gâteaux à la cuisine, des bonbons à l'office, et souvent il était fouetté pour sa désobéissance et sa gourmandise. La reine Fourbette apprit bientôt les reproches qu'on faisait à Gourmandinet, et elle pensa qu'elle pourrait utiliser le vilain défaut du petit page et le faire servir à la perte de Blondine. Voici le projet qu'elle conçut : Le jardin où Blondine se promenait dans sa petite voiture traînée par des autruches, avec Gourmandinet pour cocher, était séparé par un grillage d'une magnifique et immense forêt, qu'on appelait la forêt des Lilas, parce que toute l'année elle était pleine de lilas toujours en fleur. Personne n'allait dans cette forêt ; on savait qu'elle était enchantée et que, lorsqu'on y entrait une fois, on n'en pouvait plus jamais sortir.[6] *»*

"شقراء" بقى عندها سبع سنين و"سمراء" تلات سنين. الملك جاب لـــ"شقراء" عربية صغيّرة جميلة بيجرّها طاووسين وبيسوقها غلام صغيّر عنده عشر سنين، وهو ابن أخت المرضعة بتاعة "شقراء". الغلام كان اسمه "فجعان" وكان بيعامل "شقراء" بحنان وكان بيلعب معاها من أول ما اتولدت وكان طيّب معها قوي. ولكن كان عنده عيب فظيع؛ كان فجعان جدًّا وكان بيحب الحاجات الحلوة كتير لدرجة إنه كان ممكن يتصرف تصرف مش كويّس علشان ياخد كيس بونبوني. و"شقراء" كانت كتير بتقوله

يا "فجعان"، أنا بحبك قوي بس مش باحب أشوفك فجعان كده. من فضلك، " صلّح العيب الوحش ده اللي بيخوّف كل الناس."

فجعان" كان بيبوس إيدها وكان بيوعدها إنه يصلّح العيب ده؛ بس كان بيستمر " في سرقة الكعكات من المطبخ والبونبوني من أوضة الأكل وكان بينضرب بسبب عدم طاعته وفَجَعُه.

الملكة "مخادعة" عرفت بسرعة موضوع اللوم اللي بيتوجّه لـــ"فجعان" وفكّرت إنها ممكن تستغل العيب الوحش اللي عند الغلام الصغيّر في إنها تخلّي "شقراء" تضيع. والخطة اللي حطّتها هي

[6] *Ibid.,* P.11 , 12

الجنينة اللي كانت "شقراء" بتتفسّح فيها بعربيتها الصغيّرة اللي بيجرّها طاووسين وبيسوقها "فجعان" كانت مفصولة بسياج من غابة رائعة وكبيرة جدًّا، اسمها غابة الليلك، لأنها كانت طول السنة مليانة بزهور الليلا. ماكانش فيه حد بيروح الغابة دي؛ كل الناس كانوا عارفين إن الغابة دي مسحورة وإن أي حد كان بيدخلها مرة ماكانش بيعرف يخرج منها خالص."

- « Gourmandinet » ↔ "فجعان" : Le symbolisme était l'un de moyen de l'inspiration chez Madame la comtesse de Ségur qui apparait dans ses choix des noms de ses personnages. Afin de traduire **Gourmandinet** j'ai essayé de trouver l'adjectif le plus proche de ce nom qui était Gourmand, en arabe dialectale je peux traduire cet adjectif par deux sens soit **فجعان** qui donne le sens exacte de gourmand, soit **طماع** qui est un peu loin de sens original mais en même temps il incarne le caractère de ce personnage, mais enfin j'ai choisi **فجعان** car je le trouvais un peu drôle et commun pour les enfants.

« *Blondine dormit toute la nuit ; aucune bête féroce ne vint troubler son sommeil ; le froid ne se fit pas sentir ; elle se réveilla le lendemain assez tard ; elle se frotta les yeux, très surprise de se voir entourée d'arbres, au lieu de se trouver dans sa chambre et dans son lit. Elle appela sa bonne ; un miaulement doux lui répondit ; étonnée et presque effrayée, elle regarda à terre et vit à ses pieds un magnifique chat blanc qui la regardait avec douceur et qui miaulait.*

« Ah ! Beau-Minon, que tu es joli ! s'écria Blondine en passant la main sur ses beaux poils, blancs comme la neige. Je suis bien contente de te voir, Beau-Minon, car tu me mèneras à ta maison. Mais j'ai bien faim, et je n'aurais pas la force de marcher avant d'avoir mangé. »

À peine eut-elle achevé ces paroles, que BeauMinon miaula encore et lui montra avec sa petite patte un paquet posé près d'elle et qui était enveloppé dans un linge fin et blanc. Elle ouvrit le paquet et y trouva des tartines de beurre ; elle mordit dans une des tartines, la trouva délicieuse, et en donna quelques morceaux à Beau-Minon, qui eut l'air de les croquer avec délices.

Quand elle et Beau-Minon eurent bien mangé, Blondine se pencha vers lui, le caressa et lui dit :

« Merci, mon Beau-Minon, du déjeuner que tu m'as apporté. Maintenant, peux-tu me ramener à mon père qui doit se désoler de mon absence ?[7] *»*

"شقراء" نامت طول الليل؛ ومفيش أي حيوان مفترس جه يقلق نومها؛ ماحسّيتش بالبرد؛ وصِحْيِت تاني يوم في وقت متأخر؛ وفركت عينيها، وكانت مندهشة جدًّا إنها شايفة نفسها متحاطة بشجر بدل ما تلاقي نفسها في أوضتها وفي سريرها. نادت على خادمتها؛ رد عليها صوت قط رقيق. استغربت وكانت شبه مرعوبة. بصِّت على الأرض ولقيت عند رجلها قط أبيض رائع كان بيبصّلها برقة وبينَوْنَوْ

شقراء" حطيت إيدها على شعر القط الأبيض زي التلج وصرخت: "آه! يا قط " يا جميل، أد إيه إنت جميل! أنا مبسوطة قوي إني شفتك يا قط يا جميل لأنك هاترجّعني لبيتي. بس أنا جعانة قوي ويمكن مايبقاش عندي القوة إني أمشي قبل ما آكل."

يا دوب خَلَّصِت كلامها، القط الجميل نَوْنَوْ تاني وشاور لها برجله الصغيّرة على علبة موجودة جنبها وملفوفة في قماش أبيض رفيّع. فتحت العلبة ولقيت جوّاها قِطَع عيش بزبدة؛ قطمت واحدة من القِطَع ولقيتها لذيذة، وأدّيت كام حتة منها للقط الجميل اللي بان عليه إنه بيقطمهم وهو مبسوط

بعد ما "شقراء" والقط الجميل خلّصوا أكل، "شقراء" انحنت عليه وحطيت إيدها عليه وقالت له

أشكرك يا قطي الجميل على الأكل اللي جيبتهولي. ودلوقتي، ممكن تاخدني لبابا اللي أكيد هو آسف على غيابي؟ "

- **« Beau Minon» ↔"القط الجميل" :** Minon est un nom d'amitié que les enfants donnent aux chats, pour le traduire, j'ai hésité entre **قطقوط** et قط . En effet **قطقوط** signifie en arabe d'Egypte un petit chat, et dans cet histoire Madame la comtesse de Ségur n'a pas précisé s'il est un grand ou un petit, en même temps en arabe dialectale on n'a pas un nom d'amitié que les enfants peuvent donner aux chats, c'est pourquoi j'ai préféré de le traduire par **قط** comme un nom très pratique et facile.

[7] *Ibid.*, P. 22 , 23

Quelques expressions dialectales :

La comtesse de Ségur a commencé l'histoire par « Il y avait un roi… », sa traduction en arabe dialectale **"كان في ملك",** J'ai préféré commencer la traduction de ce conte par une expression purement égyptienne **"كان يا مكان في سالف العصر والأوان"**, on l' utilise souvent pour raconter des anecdotes pour les enfants, une expression qui ouvre la porte d'imagination chez les enfants qui signifie en Français «Il était une fois» , et en anglais « once upon a time » , ça diffère selon la culture mais, il existe toujours surtout pour les histoires racontées par des adultes aux enfants. Cette expression est donc beaucoup plus importante en oral que à l'écrit.

Pour finir le conte, j'ai ajouté une expression égyptienne que l'auteur n'a pas utilisé dans le texte source **"توتة توتة خلصت الحدوتة حلوة ولا ملتوتة"**, c'est une expression interrogative pour laisser l'enfant s'expliquer, et donner son avis sur l'anecdote.

La traduction de cette expression en Français est « Le conte est terminé, c'était bien ou pas ». Mais on dit ça en utilisant des adjectifs qualificatifs comme **حلوة** qui est un adjectif on l'utilise pour toute belle chose, belle fille, bon plat, bon bonbon et bonne anecdote.

L'adjectif **ملتوتة** , c'est un adjectif qu'on l'utilise que sur les contes et on le dit pour garder le ton avec **توتة توتة.**

IV-Projet technique

Mon projet de cette traduction consiste à aider les mères d'enregistrer chacune avec sa voix et son dialecte des contes pour leurs enfants, si elles ont des contes écrits en langue dialectale, chacune d'elles peut lire et enregistrer ces contes sur des applications de sorte que les enfants puissent s'en servir seuls après, en l'absence de la maman.

J'ai trouvé une application qui s'appelle Dictaphone qui enregistre la voix d'une manière claire et qu'elle garde les enregistrements

pour une période indéterminée. Ou on peut mettre des petits recording dedans leurs dodos.

V- Conclusion:

Les contes de fées, particulièrement important dans toutes les cultures, ont intéressé les psychologues et les anthropologues du début du XXème siècle. D'après Bruno Bettelheim[8], les contes de fées exercent une fonction libératrice et formative pour la mentalité infantile, dans les contes de fées, le mal est, comme dans la vie, toujours présent : la sorcière, la marâtre, le géant, le dragon. À la fin de l'histoire, le mal est puni. Selon Bruno Bettelheim, ce qui importe n'est pas le sens moral qu'a cette conséquence, mais l'idée que le mal ne résout rien et c'est pour cela que le mal échoue toujours.

Les contes sont des modèles de la vie, des rituels d'imitation, en s'identifiant avec les personnages des contes. Les enfants commencent à acquérir par la pratique de la lecture spontanément de nouvelles perspective envers leur vie, leur environnement et de développer leur imagination pour résoudre différents problèmes ou conflits.

De plus, les contes aideront les enfants à développer les capacités cognitives, stimulant leur cerveau pour acquérir de nouvelles compétences.

De même, les contes sont capables de transmettre de grands enseignements à l'enfant surtout quelques leçons de morale telle que : la justice, la loyauté, l'amour, le courage, etc. C'est-à-dire que les contes orienteront les enfants à former leurs personnalités en

[8] Bruno Bettelheim (1903-1990), l'un des pédopsychiatres les plus influents du XXe siècle, a fait prendre conscience à l'Occident de l'influence des contes de fées dans l'éducation des enfants, avec l'ouvrage « Psychanalyse des contes de fées » (1976).

évitant de leur imposer des ordres et des instructions forcées à suivre.

Aussi à travers les enfants aboutiront à la pensée logique, à la créativité, à la communication avec les autres en évoluant la maîtrise du langage.

« Le conte est protéiforme ; il sert à transmettre des mythes (par des récits cosmogoniques ou des légendes historiques) » Les très nombreux contes d'animaux se répartissent en grands cycles selon leur aire d'origine(..) Les contes d'animaux aiment se conclure par une moralité nettement dessinée et se prêtent facilement à une transparente satire sociale ». [9]

Mais comment dire ce qui écrit ? l'attention ne se porte donc pas sur les mécanismes de l'écriture mais bien sur les mécanismes de l'oralité.

« *Interpréter pour traduire, c'est comprendre au-delà des mots puis exprimer un sens dé verbalisé. Le principe fondamental dont s'inspirent les articles réunis ici c'est que le processus de la traduction est le même, quelles que soient les langues et quels que soient les genres de texte. Le passage d'un texte à une pensée non verbale et de celle-ci à un autre texte est indépendant des langues* … [10]»

La traduction d'une langue vers une dialecte est bien facile au niveau des mots et des termes et ce qu'il est vraiment difficile c'est de « traduire » la culture française vers la culture égyptienne ; l'ambiance du conte était bien inconnue par l'environnement égyptien, par exemple pour décrire une forêt à un enfant égyptien qui vit entouré par des desserts c'était toute un travail à faire, pour

[9] Jean louis Lecarne, Eliane Tabone , Bruno vercier, « Les littératures Francophones depuis 1986, p.47

[10] Marianne Lederer; Danica Seleskovitch , Interpréter pour traduire. 4ème édition**,** Didier Erudition, France, 2001

ouvrir les petits yeux de ce petit enfant sur l'idée d'existence d'autres choses à voir dans le monde qui peut être il n'a pas encore vu.

Le but était d'aider les mamans égyptiennes de trouver des anecdotes françaises traduites en leur dialecte égyptien. Après mon recherche la tâche des mamans égyptienne est devenue beaucoup plus facile, puisqu'elles ont qu'à lire la traduction à leurs enfants, et l'enregistrer par leurs voix si un jour elles seront loin de leurs petits.

Enfin, l'intérêt des contes pour les enfants méritent une attention soutenue de toutes les mères qui cherchent à former correctement les personnalités de leurs enfants. A plusieurs égards, les contes offrent la possibilité d'enchanter, de créer des situations de langage, et vise également au développement de l'enfant dans les domaines culturel et psychologique.

VI-Bibliographie

-Corpus :

- **Comtesse de SÉGUR :** ***« Nouveaux contes de fées pour les petits enfants », « Histoire de Blondine, et de Bonne Biche et de Beau Minon »,*** La Bibliothèque électronique du Québec Collection À tous les vents Volume 76 : version 1.01.

-Ouvrages :

- **Ballard (Michel):** ***"La traduction contact de langues et de cultures 2"***, Paris, Artois Presses Université, 2006.

- **C. Lombez, R. Von Kulessa,** ***"De la traduction et des transferts culturels"***, Paris, 2007, Harmattan

- **Bettelheim, B. (1976),** « ***Psychanalyse des contes de fées***. » Paris : Editions Robert Laffond.

- **Dix-neuf classique**, ***« Littérature Francophones »,*** Éditions club des lecteurs d'expression française.

- **Daniel Gile**, ***La traduction. La comprendre, l'apprendre***, Collection linguistique nouvelle, éditions presse universitaire de France 2005

- **Fayol, M. (1985),** « ***Le récit et sa construction »***. Paris : Delachaux & Niestlé.

- **Jean claude Gémar, «** ***Traduire, ou, L'art d'interpréter*** », Éditions Presses Universitaires du Québec (3 mai 2000)

- **Henri Meschonnic,** ***Poétique de traduire***, éditions Verdier 1999

- **Marianne Lederer; Danica Seleskovitch ,***« **Interpréter pour traduire.*** » 4ème édition**,** Éditions Didier Erudition, France, 2001

- **Louis Jean, Lecarne Jacques, Tabone Eliane, Vercier Bruno, *« Les littératures Francophones depuis 1945 »,*** Bordas, Paris,1986.

- **Patte, G. (1987), *« Laissez-les lire ! ».*** Paris : Editions ouvrières.

- **Piaget, J. (1997). *Le langage et la pensée chez l'enfant***. Paris : Delachaux & Niestlé.

- **Rodari, G. (1997). *Grammaire de l'imagination***. Paris : Rue du monde.

- **Umberto Eco, « *Dire presque la même chose* »**, éditions Grasset

-Périodiques et articles de revues :

- Bremond Claude. « ***La logique des possibles narratifs***. » In : Communications, 8, 1966. Recherches sémiologiques : l'analyse structurale du récit. pp. 60-76.